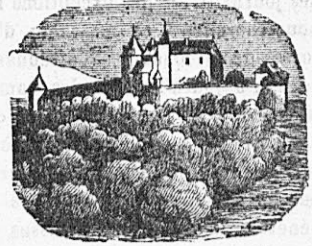




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT : **JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Salass. . . 1 an, Fr. 4 50
 . . . 6 mois, > 2 50
 Régulier . 1 an, Fr. 3 —
 . . . 6 mois, > 5 —
 payable d'avance.

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : **L'ÉCHO LITTÉRAIRE**

Prix du numéro : 5 cent.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

KORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁸⁰ 2²⁵ 5⁰⁵ 8⁴⁰ ← Bulle, arr. 9⁰⁰ 1²⁸ 4⁸³ 7⁴⁰ 10⁶⁵

Prix des annonces et réclames :
 Annonces : Canton, 10 s.,
 Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c.,
 la ligne ou son espace.
 Réclames : 30 c. la ligne.
 S'adresser à l'agence de
 publicité Haasenstein & Vo-
 gler, à Bulle, r. de Gruyères;
 Fribourg, rue St-Nicolas,
 ou à ses succursales.

■ Prière aux abonnés à l'ÉTRANGER, désireux de ne pas voir l'envoi du journal interrompu dès le mois prochain, de bien vouloir renouveler leur abonnement par l'envoi du montant respectif, soit 5 fr. pour 6 mois ou 9 fr. pour l'année.

BULLE, le 24 décembre 1901.

CONFÉDÉRATION SUISSE

CHAMBRES FÉDÉRALES

Le Conseil national, d'accord avec le Conseil des Etats, a accordé la concession demandée par MM. Défayes et consorts pour la construction d'un chemin de fer Martigny-Salvan-Châtelard.

Il a refusé la concession sollicitée pour un funiculaire au Rütli.

Samedi, M. le président Ador a déclaré, pour éviter des malentendus, que le projet sur les subventions scolaires retourne immédiatement au Conseil fédéral. Le Conseil des Etats n'aura pas à se prononcer maintenant. Il lui sera donné seulement connaissance de la décision du Conseil national.

M. Ador a clos la séance et la session.

* * *

Le Conseil des Etats a pris acte de la déclaration du Conseil fédéral au gouvernement italien relativement aux extraditions.

Il a voté sans discussion le crédit supplémentaire de 93,000 fr. pour les chemins de fer fédéraux.

Il a ratifié les résultats du recensement de la population.

Il a voté un crédit de 653,000 fr. pour la construction d'un bâtiment destiné au bureau topographique fédéral.

Le Conseil a voté samedi le crédit supplémentaire pour l'hôtel des postes de Lausanne.

Il a pris acte de la décision du Conseil national au sujet des subventions scolaires, et, après un bref débat, a décidé qu'il n'abordera pas la discussion de fond en cette session.

La session est close.

* * *

Les Chambres fédérales apportent comme cadeau de Noël une révision de l'art. 27 dans le sens des subventions à l'école primaire avec l'autonomie cantonale garantie en matière d'école. C'est un bien triste cadeau de Noël que celui-là, car c'est une vraie reculade du parti radical suisse. C'est l'esclavage doré par la Confédération que l'on donne à tout jamais aux minorités libérales dans les cantons ultramontains. Jamais depuis 1848 on a fait un tel pas en arrière et nous n'aurions pas cru que le Conseil fédéral ait jamais pu donner les mains à une capitulation de ce genre. Aussi faut-il voir l'allégresse des journaux conservateurs qui célèbrent le renvoi au Conseil fédéral comme une victoire de la Droite et du Centre. Ah! la belle ouvrage qu'on a fait là! s'écrie le *Confédéré*.

Nouveaux canons. — Le Conseil fédéral, s'appuyant sur un rapport détaillé de la commission pour le nouvel armement de l'artillerie, a pris un arrêté suivant lequel on commandera à la fabrique Krupp une batterie de canons à recul sur l'affût, du système présenté par cette maison. Un crédit de 200,000 fr. pour la continuation des essais ayant été voté par l'Assemblée fédérale, le département militaire pourra les continuer.

Code civil suisse. — La commission spéciale de la Fédération des sociétés d'agriculture suisses a

examiné mardi le chapitre du projet du Code civil suisse relatif au droit de succession. Le projet a été approuvé d'une manière générale.

ÉTRANGER

Guerre anglo-transvaalienne. — Les *Daily News* publient sous le titre : *Les camps-cimetières*, un long article sur les camps de concentration, dont nous extrayons les lignes suivantes :

« La statistique de la mortalité pour les cinq premiers mois de 1901 n'est pas connue pour les camps du Transvaal, de sorte que nous ne pouvons donner les chiffres complets que pour les six derniers mois; ils sont donnés pour le Transvaal et la colonie d'Orange réunis. Dans le tableau suivant, nous ayons extrait des chiffres officiels les chiffres pour les enfants et ceux pour les adultes.

Colonie d'Orange :

	Enfants	Adultes
Janvier	28	12
Février	37	25
Mars	86	33
Avril	102	53
Mai	218	117

Orange et Transvaal :

Juin	822	323
Juillet	1,342	367
Août	2,134	507
Septembre	1,938	443
Octobre	2,561	514
Novembre	2 200	533
Total	11,468	2,927

» Le total des victimes s'élève ainsi à plus de 14,000. »

C'est un journal anglais qui publie ces épouvantables statistiques, tandis qu'en Suisse il se trouve

pêche et voguait bientôt sur les flots du Léman, alerte comme jadis.

Mais ces moments-là étaient rares, car, une fois au milieu de la solitude captivante du lac, au lieu de chercher l'oubli dans le travail ou d'admirer les vignes jaunissantes du beau pays de Vaud, il s'asseyait à l'avant de sa barque et il plongeait ses regards dans les vertes profondeurs de l'onde. Ah! quelles pensées traversaient son cerveau! Ces abîmes avaient l'éclat attirant de la tentation! Oui, la mort, la mort seule le délivrerait du mal dont il souffrait. Au fond de ces gouffres bleuâtres était la grande tranquillité du néant. Non, pas même une boucle de cheveux blonds de Marie Delvil ne venait le détourner de ses projets de suicide. Ah! bien oui, aimer la sœur d'Hedwige? Jamais!

Comme ces eaux du Léman subjuguaient son esprit, il lui semblait que des voix connues l'appelaient, l'invitaient à des jeux, à des rondes mystérieuses, conduites par les ondines au sein d'albâtre, à la longue chevelure humide de parfum. Elles avaient toutes la fine taille d'Hedwige, son galbe exquis, sa lèvre rouge. Et, avec cette perspective d'une mort étrange, mais douce, il mettait ainsi un terme à ses souffrances, à cette douleur qui se renouvelait toujours au-dedans de son cœur. Un éclair de courage et le pêcheur du Léman n'existerait plus. On ne le pleurerait pas, sa mère exceptée. Ah! sa mère! C'est vrai, sa mère était encore là!

(A suivre.)

VEUILLETON DE LA GRUYÈRE 35

Le Pêcheur du Léman.

Nouvelle, par G. DUCÉUR

Dès que les premiers jours de septembre eurent ramené la fraîcheur sur les bords du Léman, la mère Gertrude allumait un bon feu sous la cheminée et, assise en face l'un de l'autre, durant toute la soirée, elle lui parlait de sa jeunesse à elle, du caractère excellent du père Nonzon; mais Pierre, l'esprit troublé par une vision constante, frissonnait parfois auprès de ce foyer jadis cher à son cœur et dont le pétilllement joyeux lui rappelait les éclats de rire de son enfance. Alors, la conversation allait à la dérive, la flamme dessinait dans les angles de la chambre des figures fantastiques que le pêcheur, dans sa surexcitation malade, prenait pour des diabolotins qui le raillaient cruellement.

Mais ce qui ajoutait encore à la douleur du brave jeune homme, c'était la tristesse qu'il observait sur le visage de sa mère, les larmes qu'il apercevait dans ces yeux qui lui avaient souri tant de fois. A ces symptômes tant révélateurs, une angoisse indicible lui serrait le cœur et, n'étant plus maître de ses propres mouvements, il s'approchait de Gertrude, s'emparait d'une de ses mains, la pressait dans les siennes, ou bien déposait, févreux, un baiser

sur ce front qu'encadraient déjà des cheveux blancs en murmurant, de sa voix d'enfant désolé :

— Mère, pardonne-moi!

Et la mère, d'un ton de doux reproche, balbutiait :

— Pierre, tu veux donc me faire mourir?

Sans le vouloir, Pierre tressaillait. Un nuage passait devant son regard, un affolement creusait le coin de ses lèvres et, pour se justifier, il ajoutait :

— Je ne peux pas, je ne veux pas l'oublier.

Et il s'en allait au loin, dans les bois, le long des routes solitaires, seul avec sa passion, rêvant un idéal disparu et de nouveau évoquant dans sa mémoire tous les incidents de son amour, si vite brisé, de son bonheur si brutalement détruit. Parfois, il ne rentrait qu'à la nuit tombante et si, par hasard, ces promenades à l'aventure l'amenaient dans les alentours de la villa Solla, il hâtait le pas, sans jeter un coup d'œil sur la coquette habitation, craignant peut-être d'apercevoir, au bras de sa sœur ou de son fiancé, celle qu'il avait tant aimée et qu'il aimait encore.

Souvent, à son lever, lorsqu'il entr'ouvrait la fenêtre de sa chambre qui donnait sur le jardin, où Gertrude cultivait quelques fleurs rares, il se disait fermement : Aujourd'hui, je ne veux plus songer à elle, je vivrai désormais pour ma mère. Et il descendait, quasi joyeux, saluait, d'un air confiant, la bonne dame qui se réjouissait déjà de cette physionomie plus sereine; puis, le déjeuner terminé, il se rendait sur le rivage, ramassait ses instruments de

de, rue de Gruyères.

LIEZ
 rugineux

RAT
 énergique dépuratif
 Scrofules, rachis-
 andes, éruptions
 ans nausées ni dégoût.
 toutes les personnes

GOLLIEZ, à la mar-

sont meilleurs et préférés
 à toutes les imitations.
 Ces produits du pays se
 recommandent par la su-
 périorité de leur qualité
 chez :
 Marc Jordan, **Bulle**.

out le
Comp. L.

xpédie
ouliers

réduits suivants :

N° 40-47	Fr. 12.50
40-47	> 16.50
40-47	> 5.90
40-47	> 6.80
40-47	> 7.90
40-47	> 8.90
40-47	> 7.90
40-47	> 8.90
30-34	> 4.50
35-39	> 5.50
36-42	> 5.80
36-42	> 6.90
26-29	> 3.70
26-29	> 4.60
30-36	> 5.60
30-35	> 4.70
18-20	> 1.90
20-23	> 2.80
23-25	> 3.80
36-42	> 5.50
36-42	> 6.90
40-47	> 7.90
36-42	> 8.90
40-47	> 5.70
36-42	> 4.70
	> 1.85
	> 3.80

ar du courrier.
franco.
 de près et de loin.
 Service consciencieux.
 de commandes.
vangen (Argovie).

succulents
SPECTORAU
aiser

malt, forme ferme,
 t rapidement
 enrouements,
 s, engorgements.
 certificats notarialement
 vilimés prouvent leur
 efficacité reconnue et
 certaine.
 qui est offert à leur place!

50 cent. chez : P. GAVIN,
 Bulle; E. DAVID, pharm.,
 ARRAS, pharm., à Bulle;
 z à Vuadens.

une fille

pour aider dans un ménage.
 cas. — S'adresser à l'agence.
 Vogler, à Bulle.

louer :
 temps prochain, les premières
 eux gîtes très printaniers.
 l'agence Haasenstein & Vo-
 qui indiquera.

— ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

des journaux — des exceptions heureusement — pour chercher à ce massacre d'innocents toutes sortes de circonstances atténuantes. Il est trop certain aujourd'hui que les camps de concentration ont servi le plan de ceux qui veulent faire disparaître la race boère, après avoir rayé les républiques de la carte d'Afrique. Et c'est pourquoi, sans doute, l'Angleterre a refusé de laisser pénétrer des médecins suisses dans ces camps meurtriers, où ils auraient pu sauver l'existence de centaines d'enfants et dire ensuite comment l'Angleterre entendait la civilisation dans le pays des mines d'or.

Le bruit court avec persistance que De Wet aurait infligé un sérieux échec aux Anglais, après un combat long et acharné.

Toutefois, les détails manquent.

Le commandant Haasbrock a été tué dans le Dornberg.

Les colonnes du général Methuen ont capturé le campement du commando Potgieter et ont fait 19 prisonniers. Le commandant Potgieter, qui a pu s'échapper, a laissé entre les mains des Anglais sa famille et ses papiers.

MM. Schalk Burgher et Reitz, avec les archives du gouvernement, sont actuellement aux environs de Roos Sénékal, au nord de Middelburg.

On croit que Botha est au sud-est d'Ermelo, avec 800 hommes.

France. — La Chambre française a adopté un projet instituant le vote sous enveloppe.

— L'emprunt franco-chinois de 265 millions a été couvert plus de 24 fois.

— Vendredi soir, à 7 h., une terrible collision a eu lieu à Lyon, au passage à niveau, entre l'express de Genève qui part de Lyon à 7 h. 07 et le tramway à vapeur allant des Cordeliers à Brou. La locomotive de l'express a coupé en deux la première voiture du tramway. Il y a eu 5 morts et plus de vingt blessés.

— Dimanche, une escouade de ravitaillement du bataillon alpin du 97^e de ligne, composée d'un sergent et de 10 hommes, partie de Modane pour le poste du Fréjus, a été surprise par une avalanche. Six hommes, dont le sergent, ont disparu; trois cadavres ont été retrouvés. Une compagnie du bataillon alpin opère des recherches.

— Un nommé Tissot, François, tailleur de pierres, à Thoiry (Ain), vient de gagner 100,000 fr. au tirage des bons de Panama. L'heureux gagnant, âgé de 25 ans, est l'aîné de 7 enfants et a coopéré beaucoup à élever ses frères, qui sont orphelins depuis quelques années.

— Un terrible drame de l'alcoolisme a eu lieu à Cuisery (Saône-et-Loire), où un jeune ivrogne de 20 ans a tué un homme et une femme à coups de hache, après quoi il a chanté toute la nuit.

— Une veuve âgée de 75 ans, vivant seule à Bovafles (Eure), a été étranglée et jetée dans son puits par des malfaiteurs inconnus qui pillèrent ensuite sa maison.

— Au village de Vaux, près de Montluçon, un vieillard a été trouvé assassiné chez lui. La tête était complètement séparée du tronc. On croit que le vol est le mobile du crime.

— On annonce de Chartres que Brière, accusé d'avoir assassiné ses cinq enfants, a été condamné à mort.

Italie. — La police de Rome a découvert toute une fabrique de faux poids qui servaient à marquer des poids et mesures. On évalue les fraudes commises de la sorte à environ un million de francs.

— Un train de luxe allant de Nice à Vienne a tamponné près de Novi un train de marchandises; il y a eu un mort.

Une rencontre entre deux trains a eu lieu près

de Marignan, amenant deux morts et une vingtaine de blessés.

— A Albi, une famille qui avait mangé du stockfisch a été empoisonnée par cet aliment avarié ou préparé dans un ustensile en cuivre. Le père de famille, mineur à Albi, est mort. Les cinq autres membres sont gravement malades.

— A Milan, des malfaiteurs ont pénétré dans l'église de San Carlo, après avoir brisé les portes, et ont ouvert un sarcophage contenant, bien conservé, le corps du B. Perro, mort en 1506. Les malfaiteurs arrachèrent toutes les bagues et tous les bijoux dont on avait orné les restes du saint. Pour hâter leur besogne, les voleurs ont coupé les doigts auxquels adhéraient les anneaux précieux.

Espagne. — Grand émoi à Madrid et dans toutes les Espagnes. La police vient de découvrir qu'un nombre considérable de billets de la grande loterie de Noël, écoulés dans le public, sont des billets falsifiés!

Un individu, nommé Joachim del Pino, ex-inspecteur du chemin de fer du Nord, et quelques autres que l'on croit impliqués dans cette affaire ont été arrêtés et écroués. La falsification est tellement parfaite qu'il est presque impossible de la distinguer.

Le gros lot est de cinq millions!

Chaque billet coûte 1000 fr., mais il est partagé en 10 dixièmes de 100 fr., et ceux-ci, à leur tour, sont fractionnés et subdivisés à l'infini, au moyen de chèques spéciaux que les camelots vendent à grands cris sur les trottoirs de la *Puerta del Sol*.

Allemagne. — Vendredi, le train direct Berlin-Cologne a tamponné un cheval entre les stations de Neuen-Becken et d'Alten-Becken, et a dû s'arrêter. Un train de voyageurs qui suivait à quelques minutes d'intervalle a rattrapé le train express et l'a télescopé. Le choc a été épouvantable. D'après le récit de témoins oculaires, le nombre des morts s'élèverait au moins à douze; le nombre des blessés serait également considérable. La gravité de l'accident provient surtout du fait qu'immédiatement après le choc les wagons ont pris feu.

Autriche-Hongrie. — Le bruit court que l'Autriche, avec l'appui tacite de l'Allemagne, s'incorporerait la Bosnie et l'Herzégovine, qu'elle administre depuis le traité de Berlin.

La Russie s'y opposerait et demanderait la révision totale du traité de Berlin.

— A Vienne, samedi, le comte Potocki a perdu, au Jockey-Club, la somme fabuleuse de deux millions cinq cent mille francs en une séance de trois heures.

C'est le comte Pallavicini, qui a gagné la plus grande partie de cette somme.

Etats-Unis. — Un accident de chemin de fer s'est produit près d'Uplands (Californie). Une dizaine de personnes ont péri. Il y a cinquante blessés.

— Une explosion s'est produite dans un haut-fourneau à Pittsburg; 9 personnes ont été tuées et beaucoup blessées.

— M. Carnegie a pris des arrangements pour qu'un million de francs soit distribué chaque année entre ses vieux employés.

République Argentine. — La déclaration de guerre entre le Chili et la République Argentine ne tient plus qu'à un cheveu. Le gouvernement argentin a rappelé son ministre de Santiago. Les négociations sont suspendues.

Venezuela. — Le président de cette petite République, M. Castro, n'a pas moins de trois affaires sur les bras : la guerre avec la Colombie, un conflit avec l'Allemagne et une menace grave de révolution.

Un commerçant de nationalité allemande avait été tué par un Vénézuélien. L'assassin fut acquitté.

Cette impunité a motivé de la part de l'Allemagne des représentations diplomatiques qui ont été fort mal accueillies. L'Allemagne va faire une démonstration navale.

Le président Castro se tirera d'embarras en capitulant devant les sommations de l'Allemagne.

CANTON DE FRIBOURG

Chasse. — Ensuite de préavis concordants des sociétés d'agriculture du canton, ainsi que des groupes de chasseurs des divers districts, concernant l'opportunité de la destruction des renards, la direction des Finances n'ouvrira pas la chasse au renard pendant l'hiver 1901-1902.

Par contre, elle accordera des autorisations spéciales de tuer les fouines (*Hausmarder*) dans les maisons à un nombre restreint de chasseurs de confiance, établissant qu'ils possèdent des chiens bassets de très petite taille et déportés de la poursuite des autres animaux.

Examens d'apprentis en 1902. — En exécution du titre IV de la loi du 14 novembre 1895 sur la protection des apprentis et de l'art. 3 du règlement du 13 octobre 1900 sur les apprentissages, la Direction de l'Intérieur porte à la connaissance des parents, des maîtres et maîtresses d'apprentissages, ainsi que des apprentis et apprenties, que les examens prévus dans dite loi auront lieu *lundi 28, mardi 29 et mercredi 30 avril*.

Le délai d'inscription pour ces examens expire le 15 février 1902.

Commerce et crédit. — L'Artisan publie une pétition de huit sociétés commerciales et autres du canton de Fribourg demandant au Grand Conseil qu'il soit introduit, dans la loi cantonale du 11 mai 1891 concernant l'exécution de la loi sur la poursuite pour dettes et la faillite, un article ordonnant la publication officielle et périodique des insolubles.

L'assassin Chatton. — L'enquête se poursuit. Chatton, l'assassin de la jeune Mettraux, a des antécédents déplorables. Il a été postillon vers les années 1891-1892. Il pratiquait largement la contrebande des places postales et fut puni par l'administration. Une autre fois, à l'occasion d'une fête, il se fit remplacer, pour une partie de son parcours, par un citoyen quelconque, il fit attendre sa voiture pendant plus d'une heure. Ce grave manquement lui valut d'être mis à la porte.

A la fin de l'année 1899, Chatton partit pour la France, où il resta à peu près une année. Pendant ce laps de temps, il a encouru trois condamnations, dont une pour résistance à l'autorité et deux pour vols.

Vol. — Jeudi soir, entre 6 et 7 heures, un individu resté inconnu a dévalisé l'appartement du tenancier de l'auberge du Bœuf, à Guin, M. Joseph Wæber. Des valeurs importantes ont disparu. Le voleur a emporté 400 fr. en billets de banque, 40 fr. en espèces, cinq actions de la Caisse d'épargne de Guin et un titre immobilier de 4000 fr., plus un certain nombre de quittances et papiers d'identité.

Accident. — Le sieur Meyer, meunier à Chavannes-sous-Orsonnens, revenait vendredi dernier de la gare de Chéneins avec un fort chargement de blé. Arrivé à l'endroit appelé le Vanil, le véhicule glissa sur le verglas et le pauvre conducteur, pris entre le bord du chemin et le char, eut la jambe broyée.

Fort heureusement, un nommé E. Koch, qui passait en cet endroit, put arrêter à temps l'attelage, sinon le lourd véhicule aurait passé tout en-

tier sur le tablement

Echan
grande et
l'après-mi
monieux d
que l'asse
considéra
rendus au
Henri Val
porte à ch
à l'usanim
Nous se
M. Henri
de notre p
ment et s
sance. Pa
posséder
chacun pe
des pauvr
La char
res, et à l
populatio
nous som
de l'appel

Décès
près Bull
nens, hon
Ce matin
accompag
estimé et

Conce
classique
gale ma
breux au
Très goût
a de nouv
le talent
que. Man
quis qu'o
nève, a c
sement h
la harpe.
Souhai
de cette

Accid
un cheva
culbuté,
tant de l
navré a
que les n
se pronon

tier sur le corps du malheureux et l'aurait inévitablement tué.

GRUYÈRE

Echarlens. — Nous avons eu dimanche grande et belle fête à Echarlens. A 3 heures de l'après-midi, le tir des mortiers et les accords harmonieux de notre Société de musique annonçaient que l'assemblée bourgeoise, réunie en ce jour, considérant et appréciant tous les actes de charité rendus aux pauvres de notre commune par M. Henri Valet et l'intérêt toujours croissant qu'il porte à chacun et à la prospérité de la commune, à l'unanimité l'avait proclamé bourgeois d'honneur.

Nous sommes heureux d'avoir rendu par là à M. Henri Valet un témoignage public et sincère de notre profond respect, de notre réel attachement et surtout de notre plus grande reconnaissance. Puissions-nous avoir le doux bonheur de posséder longtemps au milieu de nous celui que chacun peut, à juste titre, appeler le bienfaiteur des pauvres de notre commune.

La charmante sérénade donnée le soir, à 8 heures, et à laquelle assistait toute notre sympathique population, a prouvé à M. Henri Valet combien nous sommes heureux et fiers d'avoir l'honneur de l'appeler désormais notre combourgeois.

Un bourgeois au nom de tous.

Décès. — Samedi soir est décédé en Cuquerens, près Bulle, à l'âge de 63 ans, M. Auxence Romanens, homme d'initiative et agriculteur distingué. Ce matin, mardi, un nombreux convoi funèbre a accompagné à sa dernière demeure cet homme estimé et regretté. R. I. P.

Concert Canivez. — Le premier des concerts classiques de la saison, organisés par notre infatigable maestro, a réuni, dimanche soir, un nombreux auditoire dans la salle de l'Hôtel de Ville. Très goûtée et vivement applaudie, cette séance a de nouveau fait ressortir avec éclat le savoir et le talent de notre sympathique directeur de musique. Mme Tobler a tenu le piano avec cet art exquis qu'on lui connaît déjà et Mlle Lamon, de Genève, a charmé les auditeurs par les sons délicieusement harmonieux du délicat instrument qu'est la harpe.

Souhaitons un succès pareil aux autres séances de cette nouvelle série de musique classique!

Accident. — Lundi après midi, vers 3 1/2 h., un cheval emporté, attelé pour la première fois, a culbuté, près de l'hospice de Bulle, un enfant sortant de la maison à cet instant même. Le petit navré a été piétiné et se trouve en si mauvais état que les médecins qui le soignent ne peuvent encore se prononcer sur l'issue de ses blessures.

VARIETES

Complainte d'un petit oiseau.

La neige tombe, il fait bien froid;
Adieu soleil, adieu bien-être!
Plus de bonheur sous l'avant-toit:
Mettez du pain sur la fenêtre.

Il fait bien froid... et ce matin
En vain j'ai pu vous apparaître,
Pleurant, disant que j'avais faim:
Pas de pain sur votre fenêtre.

Et déjà vient la sombre nuit,
Verrai-je encore un jour renaître?
Bon Dieu! je vais dormir sans bruit,
Rêvant au pain de la fenêtre.

Si demain je ne suis pas mort,
Mon vœu s'accomplira peut-être.
Vous tous qui pleurez sur mon sort,
Mettez du pain sur la fenêtre.

A. H.

La lettre au bonhomme Noël.

Papa Noël, je te dépose
Ce soir mes petits souliers gris:
Ils sont bien vieux, mais je suppose
Qu'ils n'en seront pas moins compris.
En t'écrivant, je suis tremblante
Et très inquiète, vraiment,
Il fait dehors une tourmente
Et le sol est tout blanc!
Si tu n'as pas tes grandes bottes
Et ton manteau si bien fourré,
Tu mouilleras veste et culotte;
J'en ai déjà le cœur serré.
Peut-être aussi que lorsqu'il neige
Tu ne quittes pas ta maison.
Où loges-tu? Dis, en Norvège?
Quel voyage en cette saison!
Mais nous connaissons ton courage,
Nous savons bien que tous les ans
Tu pars, avec un gros bagage,
De beaux joujoux très amusants,
Et que, tête encapuchonnée,
Tu descends, la nuit de Noël,
Mettre dans chaque cheminée
Un petit sac qui vient du ciel.
Dame! il faut avoir été sage,
N'avoir point fâché sa maman.
Je suis gourmande! C'est dommage,
Descends-tu chez l'enfant gourmand?
Je te promets par cette lettre
D'éviter ce vilain défaut,
J'ai juré! tu pourras donc mettre
Quelque chose dans mon sabot.
Pourtant, vois-tu, si, sur ta route,
Tu voyais un pauvre bébé,
A son petit Noël ajoute
Celui que tu m'aurais donné.

Prière d'un cheval à son conducteur :

En montant, permets-moi le pas;
Descendant, ne me presse pas;
En plaine, ne m'épargne pas;
A l'étable, ne m'oublie pas.

Mon foin, mon grain ne dérobe pas;
D'eau limpide, ne me limite pas;
Etrille et brosse, ne néglige pas;
De litière, ne me prive pas.

Suant ou fatigué, dans l'eau ne me mets pas;
Malade ou bien vieilli, ne me refroidis pas;
Du mors et de la bride, oh! ne me secoue pas;
Dans ta mauvaise humeur, ne me bâtonne pas.

La fortune de Victor Hugo en 1845. — Nous détachons de la *Correspondance* de Victor Hugo qui vient d'être publiée la lettre suivante écrite en 1845 au rédacteur du *Phare de la Loire*. Elle contient quelques renseignements qui seront peut-être utiles aux biographes futurs.

< Vous me croyez riche, monsieur? Voici :
> Je travaille depuis vingt-huit ans, car j'ai commencé à quinze ans. Dans ces vingt-huit années, j'ai gagné avec ma plume environ cinq cent mille francs. Je n'ai point hérité de mon père; ma belle-mère et les gens d'affaires ont gardé l'héritage. J'aurais pu faire un procès, mais à qui? à une personne qui portait le nom de mon père; j'ai mieux aimé subir la spoliation. Depuis vingt-huit ans, je ne me suis pas encore reposé deux mois de suite. J'ai élevé mes quatre enfants. M. Villemain m'a offert des bourses pour mes fils dans les collèges, et la maison Saint-Denis pour mes filles. J'ai refusé, ayant le moyen de faire élever mes enfants à mes frais, et ne voulant pas mettre à la charge de l'Etat ce que je pouvais payer moi-même.

> Aujourd'hui, des cinq cent mille francs, il m'en reste trois cent mille. Ces trois cent mille francs, je les ai placés, immobilisés, comme on dit, et n'y touche pas, car j'ai trop travaillé pour vivre vieux, et je ne veux pas que ma femme et mes enfants reçoivent des pensions après ma mort. Avec le revenu, je vis. Je travaille toujours, ce qui l'accroît un peu, et je fais vivre onze personnes autour de moi, toutes charges et tous devoirs

compris. Ajoutez quatre-vingt-trois francs par mois comme membre de l'Institut, que j'oubliais. Je ne dois rien à qui que ce soit. Je n'ai jamais fait marchandise de rien. Je fais un peu l'aumône, le plus que je puis. Personne ne manque de rien dans ce qui m'entoure. Quant à moi, je porte des paletots de vingt-cinq francs, j'use un peu trop mes chapeaux, je travaille sans feu l'hiver, et je vais à la Chambre des pairs à pied.

> Du reste, je remercie Dieu, j'ai toujours les deux biens sans lesquels je ne pourrais pas vivre : la conscience tranquille, l'indépendance complète.

BOUTADES, BONS MOTS, ETC.

Le docteur X. est plongé dans la lecture d'un bulletin financier.

Un client est introduit.

— Docteur, ça ne va pas...

— Qu'est-ce que vous avez?

— Des gaz.

Le docteur, étourdi :

— Gardez les, ils monteront!

Demande en mariage peu compromettante :

Le galant à son amoureuse :

— Ne te dio pas que ie te voillhe; mâ se ie te voillhâve, me vodraî to?

BIBLIOGRAPHIE

Le Chansonnier fribourgeois. — Il vient de paraître à la librairie Josué Labastron, à Fribourg, le *Chansonnier fribourgeois*, un charmant volume in-16 de 108 pages, illustré des portraits de Jacques Vogt, Auguste Majeux, Etienne Eggis, etc., élégamment relié en percaline. Prix : 1 fr. 50.

Le but de ce recueil est de développer dans notre pays le goût du chant populaire qui contribue à entretenir l'esprit national et à éveiller dans les jeunes cœurs le sentiment patriotique. Pénétrant au sein de toutes les classes de notre population, ce petit volume aura, on peut l'espérer, un heureux résultat.

Le *Chansonnier fribourgeois* est divisé en deux parties : la première renferme des *Chants patriotiques suisses* et se compose de morceaux à la fois simples et variés, dont les airs sont connus, mais dont on ne sait, en général, qu'imparfaitement les paroles.

La seconde partie : *Chants de poètes fribourgeois*, est consacrée aux œuvres de nos compatriotes; ces chants, inspirés par l'amour de la patrie et les beautés de sa nature, ont été pour la plupart mis en musique par notre illustre compositeur et organiste Jacques Vogt.

On verra avoir dans chaque famille le *Chansonnier fribourgeois* et tout jeune homme l'aura dans sa poche.

! Demandez échantillons !
de nos OCCASIONS en lainages pour robes et blouses de dames et draperie hommes que nous soldons à des prix exceptionnels.
Grands magasins F. Jelmoli, s. a., Zurich.

Ce numéro est accompagné d'un supplément : Calendrier pour 1902.

VILLE DE BULLE

Jeudi 26 décembre courant, à 7 1/2 heures du soir, à l'Hôtel de Ville, on exposera en mises publiques, à la folle enchère, le transport des balayures de la ville pour l'année 1902.

Par ordre :
Le Secrétaire de ville.

VENTE DE BOIS

Les Combes : Mardi 7 janvier : 85 billes hêtre, 25 billes orme et érable, 20 billes tilleul et 170 stères hêtre.
Rendez-vous au Châtelet, à 2 heures.
L'Inspecteur-forestier de la Gruyère.

Dimanche 29 courant,
à 7 1/2 heures :

Soirée familière

offerte aux membres actifs, passifs et honoraires de la

Société de gymnastique

au local (Cheval-Blanc).

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haassenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

Vente de bois.

Faucens : Samedi 4 janvier : 125 bilions sapin, 8 carrens, 50 poteaux pour télégraphe, 37 poteaux chêne, 30 stères sapin, 20 tas rondins, 29 tas lattes et 13 tas branches.
Rendez-vous, 9 1/2 heures, à l'entrée de la forêt, côté de Bulle.
L'Inspecteur forestier de la Gruyère.

BOIS

Judi 26 courant, de 3 à 4 1/2 heures, au café du Commerce, à Bulle, il sera exposé en mises publiques la vente de :
1^o Aux Belles-Ciernes, 24 foyards cubant 17,80 m³ ;
2^o Aux Rés, 15 carrens et plantes cubant 15,40 m³.

Pour les propriétaires :
Dupré, notaire.

Vente de bois.

Le lundi 30 décembre prochain, la commune du Pâquier fera sa grande vente annuelle de bois sur place aux Joux.
Beau bois de commerce et de construction et en très belle situation.
Rendez-vous des amateurs au chalet de la Schiaz, à 9 1/2 heures du jour.
Le Pâquier, le 14 décembre 1901.
Par ordre :
Le Secrétariat communal.

A VENDRE

Samedi 28 courant, à la laiterie de Sorens, on vendra, par voie de mises publiques, 50 porcs.
Les mises commenceront à 2 heures de l'après-midi.
LIARD, laitier.

Soumission.

Le conseil communal de Gurnefens met en soumission la fourniture du pain blanc et mi-blanc pour l'hospice pendant le 1^{er} semestre 1902.
Adresser les soumissions par écrit à M. Gauderon, syndic, avant le 29 décembre.
Le Secrétariat communal.

Brasserie du Midi.

Pendant les prochaines fêtes :
EXCELLENT
Bookbier,
Tripes, Wienerli,
Choucroute, etc.
BONS VINS
Se recommande :
G. SAUER, anc. brasseur.

Mercredi 25 décembre :

Cassée
au Restaurant de Saussivue.
Invitation cordiale.
BUCHS, tenancier.

Dimanche 29 décembre :

CASSÉE
à l'auberge de la Grue,
VAULRUZ
Invitation cordiale.
F. DEVAUD, propr.

Dimanche 29 décembre :

Cassée
à la Maison de Ville
LA ROCHE
Invitation cordiale.
BONGARD, anbergiste.

A VENDRE

10.000 pieds de foin et regain première qualité à consommer sur place; bel emplacement pour 30 pièces de bétail.
S'adresser à Isidore TINGELY, à Avrydev-Pont.

CHEMIN DE FER BULLE - ROMONT

Le paiement du coupon d'obligation au 1^{er} janvier 1902 et des titres sortis au tirage de septembre sera effectué dès l'échéance :
à Bulle, à la caisse de la Compagnie ;
à Fribourg, à la Banque cantonale ;
à Lausanne, chez MM. Ch. Masson & Cie.
Bulle, le 20 décembre 1901.

L'ADMINISTRATION

Fourneaux. Potagers.

Grand choix de fourneaux en castelles et en fer, garnis en molasse, ainsi qu'un grand nombre de potagers de toutes dimensions, prêts à livrer, à très bas prix.
TRAVAIL GARANTI
Atelier de serrurerie G^o Wehner,
BULLE, à côté de l'hôtel de l'Écu, BULLE

Cadeau utile pour étrennes.

Achetez à la fabrique même vos parapluies si vous voulez être bien servis et à bon marché.

Chez TOBIE BEC, Grand'rue 32, BULLE

Grand choix de parapluies depuis 1 fr. 25.
Parapluies coton ordinaire depuis 1 fr. 75; coton extra, depuis 2 fr. 80.
satin anglais 4 fr. 60; mi-oie, 4 fr. 50.
Parapluies Gloria (laine et soie), satin de Chine et pure soie, en manches riches et argent contrôlé.

Demandez partout le

The Rogivue & Comp. L^d.

LE CHOCOLAT DES CONNAISSEURS

CHOCOLAT DE VILLARS

Chocolat fin, au lait. **Marque DE VILLARS**
Chocolats fondants, fins. **Marque DE VILLARS**
Cacao soluble. **Marque DE VILLARS**
Desserts fins **DE VILLARS**. — Noisettes. — Pralinés, etc.

EN VENTE PARTOUT

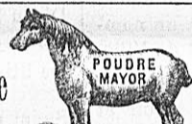
Fabrique de chocolats fins **DE VILLARS**
FRIBOURG (Suisse).



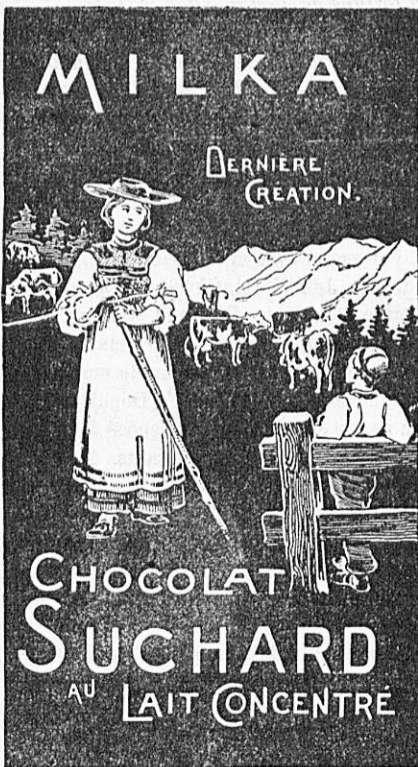
POUDRE MAYOR

tonique, dépurative, antiépidémique

POUR LE BÉTAIL



Marque déposée. de B. MAYOR, vétérinaire et pharm. Marque déposée.
Vente en gros : Vve Alf. DELISLE & C^o, fab^{re}, Lausanne, et A. PANCHAUD, Vevey.
Attention aux contrefaçons. — En vente partout.



MILKA
DERNIÈRE
CRÉATION.
CHOCOLAT
SUCHARD
AU LAIT CONCENTRÉ

L'atelier de J. STAUB

peintre en voitures
est transféré vis-à-vis de l'usine Bertschy frères, derrière l'église.

A VENDRE

à consommer sur place, environ 6000 pieds de foin et regain de première qualité. Bel emplacement. S'adresser à l'agence Haassenstein & Vogler, à Bulle, qui indiquera.

AVIS

D'ici au Nouvel-an, je vends la Guitare-Zither américaine, ainsi que la célèbre ZITHER KOMET brevetée, avec méthode en français et douze morceaux.
au prix de 20 fr.
Seul dépositaire en Suisse :
TH. WALLBACH, LAUSANNE
Magasin de musique
et instruments en tous genres.
Maison fondée en 1858. — Téléphone 1196.

F. RIBES, BULLE.

Vente de **marcs** bonnes qualités :
à 60, 80 cent., 1 fr. et 1 fr. 50 le litre.

Cognacs

à fr. 1.50, 2.—, 2.70 et 4.— le litre, ainsi que de gentiane, kirsch, chartreuse, bitter, rhum, absinthe, malaga, madère, xérès, oporto, etc., etc.

Par quantités, fort rabais.

Arbre de Noël.

Soirée familière
Mercredi 25 décembre,
à 8 heures du soir,
aux Halles.
Invitation cordiale.
La Société du Grulli.

Perdu :

Samedi matin, entre Bulle et Echarlens, un portefeuille contenant une certaine valeur. Le rapporter à l'agence Haassenstein & Vogler, à Bulle, contre récompense.

A VENDRE

Pour cause de départ, une machine à coudre les chapeaux de paille, presque neuve. Facilité de paiement.
S'adresser à l'agence Haassenstein & Vogler, à Bulle.

Petite famille prendrait de suite en pension

un petit enfant.

Bons soins. Certificats à disposition.
S'adr. N° 355 rue du Moléson, Bulle.

AVIS

La Société de consommation du Locle (Neuchâtel) désire entrer en relation avec un bon fromager ou un marchand en gros pouvant lui fournir, chaque mois, 20 à 25 pièces d'environ 30 kg de fromage de Gruyère de toute première qualité.

Payment au comptant.
S'adresser par écrit au Bureau de la Société de consommation, Grand'rue 3, Locle.

Jeune homme

de 16 à 17 ans, de bonne conduite, est demandé pour entrer de suite comme aide dans une laiterie.

S'adresser à M. G. Pipoz, laitier, Cortaillod (canton de Neuchâtel). [1]

Que celui qui désire se procurer encore des allumettes à soufre en commande au plus vite une caisse contenant 200 gr. boîtes pour 8 fr. 50 seulement.

Winiger, dépôt de fabr., Boswil.
Adr. pour la Suisse orientale : Winiger, Romanshorn.

A louer :

Un appartement de deux chambres, cuisine et galetas. — S'adresser à l'agence Haassenstein & Vogler, à Bulle.

Jeune fille

cherche place pour aider dans un ménage. Bonnes références. — S'adresser à l'agence Haassenstein & Vogler, à Bulle.

Beau choix de cartes de visite

à l'imprimerie de la Gruyère.
BULLE — ÉMILE LENZ, IMP-ÉDITEUR